

# International Section



# Section Internationale

## Table of Contents

|   |      |
|---|------|
| <i>Hearing the Breath of Life in the Current Age</i> .....          | (4)  |
| <i>À l'écoute du souffle de la vie et du temps présent</i> .....    | (5)  |
| Masahiro Maruyama<br>President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd. |      |
| Comment ◇ Commentaire .....   | (6)  |
| The judge Toru Haga   |      |
| First Prize ◇ Premier Prix .....                                    | (8)  |
| Second Prize ◇ Second Prix .....                                    | (14) |
| Honorable Mention in English and French .....                       | (16) |
| Children ◇ Enfants .....  | (20) |
| ● Grand Prize ◇ Grand Prix .....                                    | 101  |
| ● Runners-up ◇ Les finalistes .....                                 | 102  |
| ● General Section ◇ Section Générale .....                          | 103  |
| ● Children ◇ Enfants (Japanese entries) .....                       | 225  |

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Dhugal J. Lindsay, an Australian scientist and accomplished haiku poet who also serves as a judge for The Mainichi online Haiku in English column.

With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Dhugal J. Lindsay, un scientifique australien et poète de haïku accompli qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet “Le Haïku en Anglais” du The Mainichi.

A l'exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu'écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d'une traduction japonaise par professeur Haga.

# *Hearing the Breath of Life in the Current Age*

*On the occasion of the 22nd Mainichi Haiku Contest*



## Masahiro Maruyama

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

The Heisei era, which has seen drastic social change amid the development of information technology, globalization and other factors, will soon come to an end, and a new era will begin when the new emperor ascends the throne in May.

The Heisei era has been a period free of war within Japan's borders. Globally, however, it has also been a new era of division, marked by unceasing conflict following the end of the Cold War between the United States and the Soviet Union. There has been an unending flow of refugees, and various regions have clashed over accepting them, among other issues.

Amid such circumstances, the haiku community in February 2018 saw the passing of Mr. Tota Kaneko, described as a "leading figure of modern haiku." Mr. Kaneko served as a judge for the Mainichi Haiku Contest for 21 years from its very establishment. He was not only a haiku poet, but a thinker who continued to call for peace grounded in humanism, and in this capacity he influenced many people beyond the world of haiku. In memory of his achievements, the 22nd Mainichi Haiku Contest also called for submissions under the theme "haiku of life," and we received a stream of submissions from both within Japan and overseas that dealt with the issues of life and death.

The words of the judges in this year's contest were also moving.

"When all is said and done, haiku are works that come into existence when coming face-to-face with the life of humans, animals and plants." (Akira Ogushi)

"From before recorded history, humans have fought wars, which are continuing without end in one place or other across the world today. Will they continue forevermore? No, the latest submissions are charged with hope that this cannot be the case." (Mutsuo Takano)

"Perhaps because the Heisei era is ending, we saw more haiku than usual on the outlook on life. Whatever the era, it is desirable to soundly compose such haiku." (Yuko Masaki)

Haiku are described as the world's shortest form of poetry, but the "life" that is scooped up in just 17 short syllables echoes in the heart, and goes beyond time and space to connect people. The Mainichi Newspapers Co. hosts the Mainichi Haiku Contest precisely because we believe in the power of these words.

Thank you for the many submissions we received this year. We will continue to publicize haiku from which we can hear the breath of life of the current age, so that the world's future will improve, even if by just a small degree.

# *À l'écoute du souffle de la vie et du temps présent*

*A l'occasion du 22<sup>ème</sup> Concours de haïkus du Mainichi*

## Masahiro Maruyama

Président du Journal Mainichi Newspapers Co. Ltd.

L'ère Heisei se termine bientôt au Japon, époque de bouleversements pour notre société, parmi lesquelles on retiendra, entre autres, le développement des technologies de l'information et la globalisation. Au mois de mai prochain, avec le sacre du nouvel empereur, une ère nouvelle commencera.

Pour ce qui est du territoire japonais, l'ère Heisei fut exempte de conflits armés. Mais si l'on regarde ailleurs dans le monde, depuis la fin de la Guerre froide, force est de constater que nous avons vécu une nouvelle "période de fractures", caractérisée par une succession de conflits, responsables de nombreuses migrations, qui, elles-mêmes, sont à l'origine de heurts divers dans toutes les régions confrontées à ces flux, entre autres problèmes.

Dans ce contexte, en février 2018, le monde du haïku fut touché par la disparition de M. Tōta Kaneko, considéré comme un "géant du haïku contemporain". M. Kaneko, qui fut membre du jury du Concours de Haïku du Mainichi depuis sa création il y a vingt-et-un ans, n'était pas seulement un poète de haïku. Il était aussi un penseur, profondément humaniste, qui ne cessa de promouvoir un idéal de paix, exerçant son influence bien au delà du monde du haïku. En son hommage, pour la 22<sup>e</sup> édition du Concours de Haïku du Mainichi, nous avons choisi pour thème "Haïkus sur la Vie". Ainsi, des œuvres traitant de la vie et de la mort nous sont parvenues de tout le Japon et de l'étranger.

À ce sujet, les commentaires des autres membres du jury sont émouvants :

"Au bout du compte, un haïku naît lorsque plusieurs êtres vivants se retrouvent ensemble humains, animaux et plantes." (Akira Ōgushi)

"Depuis la préhistoire, l'Humanité se bat, guerre après guerre. À tout moment, quelque part sur notre planète une guerre se poursuit. Cette situation doit-elle durer indéfiniment? "Non, cela doit cesser" : voici le souhait que les auteurs expriment à travers leurs œuvres." (Mutsuo Takano)

"Peut-être grâce à la fin de l'ère Heisei au Japon, plus que jamais, nous avons remarqué que de nombreux haïkus traitent en profondeur de la vie et de la mort. Quelle que soit l'époque, il est salutaire de composer ainsi." (Yūko Masaki)

Le haïku est considéré comme la forme fixe poétique la plus brève au monde, mais cet éclat de vie recueilli par dix-sept fragiles syllabes peut faire écho dans nos cœurs et, défiant l'espace et le temps, relier les hommes. C'est justement au nom de cette foi dans le pouvoir de la parole que le journal Mainichi Shinbun est heureux d'organiser ce concours de haïku.

Merci pour toutes les œuvres reçues encore cette année. Dans l'espoir, même modeste, d'un monde meilleur, nous continuerons à promouvoir ces haïkus, qui nous donnent à entendre le souffle de la vie, la respiration du temps présent.

## Comment Commentaire



The judge ◇ Le juge

Toru Haga

芳賀 徹

French-speaking Swiss poet Philippe Jaccottet is a man of many languages, having translated the works of authors from Shakespeare to Rilke into French one after another. He has also read the book *Haiku* from Prof. Blyth, and superbly translated Basho and Buson. He wrote that haiku is “a refusal of pure intelligence” and further described it “as poetry at the height of clarity.” These are indeed words we should heed today.

.....

Le poète suisse francophone Philippe Jaccottet est un polyglotte, qui traduit de nombreuses œuvres, de Shakespeare jusqu’à Rilke. Il a aussi superbement traduit Basho et Buson, après avoir lu l’ouvrage de Blyth, *Haiku*. Selon ses écrits, “Le haïku est un refus de l’intelligence pure”, c’est un poème du “comble de la limpidité”. Ces paroles méritent sûrement toute notre attention.

.....

スイス生まれのフランス詩人、フィリップ・ジャコッテ (Philippe Jaccottet) は、多言語の人で、シェイクスピアからリルケまでを次々に仏訳した。ブライス博士『*Haiku*』を読んで、芭蕉・蕪村もみごとに訳している。「俳句とは純粹に知的なものの拒否 (refus de l’intelligence pure)」と言い、「透明な光に満たされた詩 (comble de la limpidité)」とも書いた。今日、まさに傾聴すべき言葉であろう。



Toru Haga is former president of the Kyoto University of Art and Design and honorary director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including “Cent ans d’études françaises au Japon,” “The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock,” and “Kaiga no Ryobun,” which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku, too.

Toru Haga est non seulement Directeur honoraire du Musée d’Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l’Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l’Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l’Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. Haga est l’auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant “Cent ans d’études françaises au Japon”, “The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock” et “Kaiga no Ryobun” qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.

### 芳賀 徹 (はが・とおる)

昭和6(1931)年、山形県生まれ。

昭和28年、東京大学教養学部を卒業、同30年～32年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同35年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38年、東京大学教養学部専任講師、40年助教授、40～42年プリンストン大学客員研究員、50年東京大学教養学部教授。平成3年より国際日本文化研究センター教授。同4年、東大教授を退官。この間、昭和50～51年、ウッドロー・ウイルソン研究所(ワシントン)研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和60年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館名誉館長。平成9年、紫綬褒章、同30年、芸術院会員。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺華山・優しい旅びと』、『みだれ髪系の系譜』、『平賀源内』(昭和56年、サントリー学芸賞)、『絵画の領分』(昭和59年、大佛次郎賞)、『與謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』、『藝術の国日本—画文交響』(平成23年、蓮如賞)、『文明としての徳川日本』ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニズム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。

International  
First Prize



cancer diagnosis  
the weight  
of each snowflake

— *Corine Timmer*  
(*Portugal*)

This haiku by Ms. Timmer of Portugal could well be described as an answer to these words from Jacottet. She was presumably diagnosed with cancer. Perhaps on her way home as the snow began to fall, she became aware of the weight in each and every fragile snowflake. There is a natural, graceful brilliance here first perceived in the midst of illness and a premonition of death. It is a truly poignant haiku. (Toru Haga)

---

Poet's winning haiku carries weight

---

By Aaron Baldwin, The Mainichi

Corine Timmer, winner of the International Section of the 22nd Mainichi Haiku Contest, says she remembers feeling the heaviness of the cancer diagnosis that inspired her winning haiku sometime in the spring of 2018.

“One is never ready for bad news,” she said. “I remember that feeling. The weight of it.”

The first two lines of her winning haiku, she says, came instantaneously. In the third line, she was looking for something associated with weightlessness that could become heavy. She also wanted to depict the “frailty and cold” of winter, and snowflakes fit that description.

“Though lightweight, they can become a burden when they accumulate,” she explained.

Timmer says that one of the most difficult things about writing haiku is to “create depth and resonance with few words.”

When starting out on the path of writing haiku, opening one’s senses is especially important, Timmer says.

“Adults often lose (or hide) their sense of wonder. My advice is to tap into your inner child and channel that energy into creative endeavors, such as haiku.” She says it’s also “helpful to discover and accept that life is full of contrasts.”

“There can’t be a mountain peak without a valley. Those contrasts are often celebrated through haiku,” she said, adding that reading haiku will open one’s eyes to the possibilities.

She cited a haiku by Fukuda Chiyo-ni (1703-1775), as one that particularly impressed her:

perfuming the man  
who broke its branch —  
plum blossoms

(translation by Jim Kacian)

Timmer’s first encounter with haiku came in 2015, through a page for authors on social media platform Facebook. Then in 2017 she came across National Haiku Writing Month, or NaHaiWriMo for short. This is held in February each year, with participants writing one haiku a day for the month.

“I continued to write a haiku a day for a year after that and joined a couple of haiku groups online,” Timmer recalls. In November 2018 she published an anthology of dog-related haiku in celebration of the Year of the Dog in the Chinese zodiac. She says the proceeds from that have gone to charities for street dogs.

Timmer has won several haiku honors including an honorable mention in the Haiku Society of America’s Harold G. Henderson Haiku Contest in 2017. She says she is honored to be named winner of the 22nd Mainichi Haiku Contest.

“It is my first haiku award on Japanese soil. As Japan is the birthplace of haiku, it means a lot to me,” she said.

Timmer, who was born in Ethiopia, grew up in several countries and now lives in the countryside in Portugal. When she is not writing, designing or tending to the rescue dogs and other animals with which she shares her place, she says she enjoys walking, photography, reading and art exhibitions.

“Silence and periods of solitude don’t frighten me,” she says, “I enjoy the freedom of my company and the sights and sounds of nature that surround me daily. It fuels my creativity.”

International  
Premier Prix

Diagnostic de cancer  
Le poids  
De chaque flocon de neige

— *Corine Timmer (Portugal)*

(traduction de Seegan Mabesoone)

Nous pouvons dire que le haïku de Mme Timmer du Portugal répond bien aux considérations de Jaccottet. Probablement cette personne a fait face à un diagnostic de cancer. Peut-être, sur le chemin du retour, a-t-elle ressenti, face à la neige qui commençait à tomber, que chaque flocon, si fragile, avait pourtant son propre poids : un éclair de légèreté perçu pour la première fois dans la nature, au moment même où apparaissent une maladie et une vision de la mort... Il s'agit d'un haïku profondément poignant. (Toru Haga)

Un haïku de poids pour une poète victorieuse

Corine Timmer, lauréate de la Section Internationale du 22e Concours annuel de Haïku du Mainichi, nous a confié qu'elle se souvient d'un "sentiment de lourdeur" qu'elle éprouva au moment du diagnostic de son cancer, et que celui-ci inspira son haïku, au cours du printemps 2018.

"Personne n'est prêt quand vient une mauvaise nouvelle", nous dit-elle. "Je me souviens de ce sentiment. De cette lourdeur."

Elle nous a dit que les deux premiers vers du haïku lui virent instantanément. Pour ce qui est du troisième vers, elle chercha une chose qui pourrait devenir lourde, mais qui était normalement associée à une absence de poids. Elle voulait aussi rendre ce sentiment d'"impermanence et de froid" de l'hiver : les flocons de neige correspondaient à une telle vision.

"Bien que d'un poids faible, ils peuvent devenir une masse importante à force de s'accumuler", nous explique-t-elle.

Corine Timmer nous a expliqué qu'une des choses les plus difficiles dans la composition d'un haïku est de "créer de la profondeur et de la résonance avec peu de mots".



Quand vous commencez à vous engager sur la voie du haïku, il est particulièrement important d'ouvrir chacun de vos sens, nous dit-elle.

“Les adultes perdent (ou oublient) souvent le sens de l'émerveillement. Mon conseil est d'avoir recours à l'enfant qui demeure en vous, puis de diriger cette énergie vers un canal de créativité, en l'occurrence le haïku.” Et elle ajoute : “il est aussi utile de découvrir et d'accepter que la vie est pleine de contrastes.”

“Un pic montagneux ne peut pas exister sans vallée. Ce type de contrastes est souvent mis en valeur dans les haïkus.” Sur ce, Corine Timmer nous explique que la lecture de haïkus peut ouvrir les yeux vers de telles possibilités.

Elle cite ainsi un haïku de Fukuda Chiyo-ni, qui l'a particulièrement impressionnée :

N'a-t-elle parfumé  
La main de celui qui l'a cueillie,  
La fleur de prunier! (traduction de Seegan Mabesoone)

La première rencontre de Corine Timmer avec un haïku date de 2015, via une page d'auteurs de la plateforme de réseaux sociaux Facebook. Ensuite, elle a participé au National Haiku Writing Month, ou NaHaiWriMo en abrégé. Cette manifestation se déroule tous les ans en février, et invite les participants à écrire un haïku par jour pendant un mois.

Mme Timmer se souvient d'avoir continué de “composer un haïku chaque jour par la suite, ceci pendant un an, tout en prenant part à plusieurs groupes de haïku sur internet.” En novembre 2018, elle a publié un recueil de haïkus dédiés aux chiens, à l'occasion de l'Année du Chien selon le calendrier chinois. Les droits de ce recueil ont été reversés à des œuvres caritatives destinées aux chiens errant, nous a-t-elle expliqué.

Corine Timmer a remporté plusieurs prix de haïku, parmi lesquels une mention honorable au America's Harold G. Henderson Haiku Contest en 2017. Elle a déclaré se sentir très honorée par cette désignation en tant que lauréate du 22e Concours annuel de Haiku du Mainichi.

“Il s'agit de ma première récompense pour un concours de haïku basé au Japon. Comme le Japon est le berceau du haïku, ceci a beaucoup de sens pour moi”, nous a-t-elle dit.

Mme Timmer, née en Ethiopie, a grandi dans plusieurs pays, et vit maintenant dans une zone rurale du Portugal. Outre l'écriture, le dessin et ses activités de sauvegarde de chiens ou d'autres animaux avec lesquels elle partage son lieu de vie, elle dit apprécier la marche, la photographie, la lecture et les expositions d'Art.

“Le silence et les temps de solitude ne me font pas peur”. Et d'ajouter : “J'apprécie la liberté de tous ceux ce qui me tiennent compagnie, ainsi que le fait de voir et d'entendre la nature autour moi chaque jour. Ceci nourrit ma créativité.”

International  
First Prize

癌の見立て  
ひとひら  
雪一片一片の  
重みを知る

コリーヌ・ティンメル（ポルトガル）

ポルトガルのティンメルさんの一句は、よくこのジャコッテの言に答えるものだろう。恐らく癌ありと診立てられた。その帰途か、降りだした雪のはかない一片一片にも、その重みのあることを知った。病いと死の予感の中に初めて感得した自然の軽やかなきらめき。まことに痛切な一句である。（芳賀 徹）

\* 国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

## 受賞句に詠まれた「重み」

第22回毎日俳句大賞の国際部門、最優秀賞のコリーヌ・ティンメルさんは、2018年の春に、この受賞作ができるきっかけとなった、がんの診断のことを思い出す。

「悪い知らせを受ける心の準備というのは、できているものではありません」

「私はそのときの気持ちを覚えています。そのときの、重さというものを」と語る。

最初の2行は、すぐにフレーズが出てきた。だが3行目に、重さを感じつつも、無重力に近い何かを探していた。そしてまた、冬の「弱さと寒さ」を描きたかったという。

「雪片は軽いものですが、積もれば、重いものになります」

まさに雪片が、それにふさわしかった。

俳句をつくることで最も難しいことのひとつは、「少ないことばで、深みと共鳴を創造すること」というティンメルさん。句作には、感覚を開くことは特に重要だという。

「大人はしばしば、感動のセンスを失ったり、または隠したりします。俳句をつくるための、私からのアドバイスとしては、あなたの内なる子どもを呼び覚まし、そのエネルギーを、俳句に導くことです」というティンメルさんは、「人生には対比がたくさんあります。それを発見して受け入れることが役に立ちます」ともいう。

「谷のない山頂はあり得ません。こうして対比としてあるものは、しばしば俳句に現れます」。そして、俳句を読むことは、作者の目を、可能性にむけて開いてくれるとも語る。そしてティンメルさんは、千代尼（1703～1775）の句をあげた。

#### 手折らるる人に薫るや梅の花（千代尼）

ティンメルさんが俳句と最初に出会ったのは2015年、ソーシャルメディアプラットフォームのFacebookを通じて。そして、2017年に、National Haiku Writing Month、また、NaHaiWriMoに出会う。これは毎年2月に開催され、参加者はその月に1日に1句、1カ月の間、俳句を作る。「その後も、1日に1句、1年間にわたって俳句を書き続け、オンラインでいくつかの俳句グループに参加しました」

2018年11月、中国の暦・十二支での戌年を祝って、犬に関する俳句アンソロジーを発表。そのときの収益は、路上の犬のための慈善団体に送られたそうだ。

ティンメルさんは、2017年のHaiku Society of AmericaのHarold G. Henderson俳句のコンテストでいくつかの受賞歴をもつが「第22回毎日俳句コンテストの勝者に選ばれたことを光栄に思います。日本でのコンテストでは初めての受賞です。日本は俳句の発祥の地なので、私にとって大きな意味があります」と喜ぶ。

エチオピアで生まれたティンメルさんは、いくつかの国で暮らした後、今は、ポルトガルの一地方に暮らし、散歩、写真、読書、そして美術展を楽しんでいる。

「静寂と孤独を怖いとは思いません。私は友人たちとの自由と、私を取り巻く自然の光景と音を、日々の暮らしのなかで楽しんでいます。そうした暮らしが、私の創造性を高めているのです」と結んだ。

International  
Second Prize  
Second Prix

moon eclipse  
telling a fairy tale  
to a never born child  
—*Giovanna Restuccia (Italy)*

flickering campfire ...  
hiking boot tongues  
hang out  
—*Scott Mason (U. S. A.)*

---

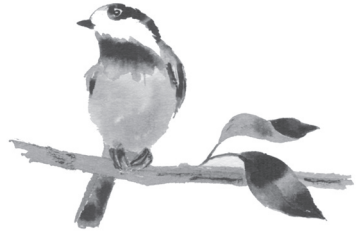
a peaceful day  
the international border crossed  
by tree shadows  
—*Zelyko Funda (Croatia)*

fin d'après-midi  
du vieil arrosoir s'échappent  
quelques arcs-en-ciel  
—*Delphine Eissen (Germany)*

---

bouton de pavot  
doucement du bout des lèvres  
un baiser posé  
—*Benoît Robail (France)*

le chat du voisin  
passe à travers la clôture  
années du Brexit  
—*Marie Derley (Belgium)*



d'un cancer du rein  
le voisin rescapé coupe  
tout sur son terrain  
—*Diane Descôteaux (Canada)*

son emploi perdu  
écrasé sur le trottoir  
tout l'or des kakis  
—*Virginie Colpart (France)*

---

escarpins posés  
m'en suis allée pieds nus  
chercher l'enfance  
—*Sylvie Théraulaz (France)*

Aux concours de pets  
pas âme pour me défier  
dans la lande nue  
—*Jordan Marion (France)*

---

nuit courte  
le doux hululement du hibou  
saisit le douanier  
—*Hervé le Gall (France)*

cimetière amérindien  
avec le chant des baleines  
les âmes voyagent  
—*Geneviève Fillion (Canada)*

Honorable  
Mention  
English and French

funeral...

a cactus on the windowsill  
suddenly blossomed

—*Nikolay Grankin (Russia)*

the farmer's old tractor  
pulls his casket  
ripening pumpkins

—*Ann Magyar (U. S. A.)*

winter morning

with every crow caw  
even colder

—*Dejan Pavlinovic (Croatia)*

by the green

plastic clothes-peg  
a fallen cicada

—*Emiko Miyashita (Japan)*

frost-tipped artichokes  
the hurt of giving away  
all his tattered books

—*Sheila K. Barksdale (United Kingdom)*

early snow

ignoring my student's  
cheating in exam

—*Hengameh Ahmadi (Iran)*

au fond de mon verre  
une abeille un peu ivre  
apéro champêtre

—*Solenn Emmvriqu (Belgium)*

J'ai vu ses deux seins

Tant pis pour toi me dit-elle  
Pic de chaleur en août

—*Raymond Guillao (Mali)*

son parfum d'amande  
accompagne ma nuit blanche  
nu et moite de chaud

—*David Colling (Belgium)*

centre funéraire

des branches coupées  
bordent le chemin

—*Valeria Barouch (Switzerland)*

pleine lune  
les doigts du malade  
autour de l'oeuf dur

—*Hélène Duc (France)*

bouton de pavot

doucement du bout des lèvres  
un baiser posé

—*Benoît Robail (France)*

bouquet  
entre ses petits doigts -  
chatons de saule

—*Luce Pelletier (Canada)*

Joues barbouillées de suc

Goût d'enfance

Dans la chair de cette prune

—*Marc Bonetto (France)*

---

marché aux fleurs  
hier nous y étions  
demain sur ma tombe  
—Bernard Cadoret (France)

---

maison abandonnée  
la fissure dans le mur  
esquisse un sourire  
—Eléonore Nickolay (France)

---

agitée par le vent  
l'ombre du drapeau  
n'a pas de couleurs  
—Monique Junchat (France)

---

si blanche la lune  
le teint pâle de ma fille  
dans la chambre obscure  
—Joëlle Ginoux-Duvivier (France)

---

tournesol flétri  
dans la boue du chemin  
désolation  
—Sylvie Salaun (France)

---

sont réapparus  
ses collants ses chaussettes  
l'été est fini  
—Marcellin Dallaire-Beaumont (Belgium)

---

quel drôle d'oiseau  
dans la volière abandonnée  
un pommier en fleur  
—Marie-Alice Maire (France)

---

Le vent tombe  
dans le houpplier surgit  
un émondeur  
—Richard Jodoin (Canada)

---

il twitte  
ses mains plus rapides  
que son cerveau  
—Paul-Henri Aubé (Canada)

---

reflet sur l'étang  
à coté de mon ombre  
celle de ton absence  
—Christiane Ranieri (France)

---

Debout dans le feu du ciel  
Du jour qui s'éteint  
Je brûle de vie- merci!  
—Lori Hazine Poisson (Canada)

---

C'est maintenant ou jamais  
que je puis sauter dans l'arc en ciel  
en face  
—Keiko Grace (France)

---

la rosée dans mes cheveux  
et ses gouttes froides  
fin de la nuit blanche  
—David Ducept (France)

---

jardin en friche  
entonnoirs à lumière  
les liserons blancs  
—Marie-Louise Montignot (France)

---

lecture de Barthes  
le vol de la mouche m'invite  
à la liberté

—*Jean-Louis Chartrain (France)*

---

murs criblés de balles  
l'éclat d'un collier rouge  
au cou du vieux chat

—*Cindy Fogliani (France)*

---

tiens aujourd'hui  
il daigne me regarder  
le coq de l'église

—*Patrick Druart (France)*

---

vers l'amont roule vite  
une bicyclette argentée  
sous la pluie battante

—*Nozomu Haraoka (Japan)*

---

Un rayon de soleil  
Et tout autour - partout -  
le printemps !

—*Lydia Padellec (France)*

---

Semaine de Pâques  
est-ce la même qu'hier  
cette grosse mouche

—*Yann Redor (France)*

---

au bout de la route  
mon père dans son tacot  
tout rouillé aussi

—*Sandra Houssoy (France)*

---

prémices d'automne  
une aile de papillon  
portée par le vent

—*Jean-Claude Nonnet (France)*

---





International  
Children  
First Prize

on visite une grande horloge  
pour toi le temps passe vite  
pour moi c'est différent

— *Amélia Hernandez (Canada) age 9*

大時計を見に行った  
あんたには、時の過ぎるのが速いのね  
でもわたしには、ちがうわ  
— アメリカ・ヘルナンデス 9歳 (カナダ)



International  
Children  
Second Prize

dans une ruelle sombre  
un chat se gratte l'oreille  
avec sa patte grise

—*Frida Annabelle Moore (Canada) age 10*

mon ami frappe des mains  
veut-il encore  
écraser des mouches?

—*Luca Carboni (Canada) age 9*

un porte-feuille  
je cours après son propriétaire  
je me sens comme un héros

—*Noah Vienneau (Canada) age 11*

Breeze blowing gently  
Red kites flying in the air  
Dying tradition

—*Kyeisha Nair (Malaysia) age 11*

in the tent  
I listen to night  
with grasshoppers

—*Kacper Truchlewski (Poland) age 7*

fierce waves  
tranquility of  
the wreckage

—*Toshiaki Tsugoshi (Japan) age 15*

The night of February  
looking up the stars  
like a pen light sea of the concert.  
—*Ringa Kaneko (Japan) age 15*



.....

from the school's roof  
a young seagull counting  
new students  
—*Leona Urdich (Croatia) age 12*

.....

tall cypresses  
joint of the sky and the earth  
in one sight  
—*Korina Kalanj (Croatia) age 12*

up the golden pumpkin  
a snail hardly climbs  
after him another one  
—*Stella Sabanovic (Croatia) age 14*

shadowy wall  
the soldier's photo framed  
with stars  
—Praniti Gulyani (India) age 14

moving day  
hugging for the last time  
the garden dwarfs  
—Ioana Colodiuc (Romania) age 12

